



Lettre de nouvelles de Church and Peace Printemps 2015

Chers amis,

« Combattre la violence par la violence? », tel est le titre donné par le séminaire théologique du Bienenberg, membre de Church and Peace, à une récente prise de position diffusée en plusieurs langues que vous trouverez imprimée dans ce numéro de la Lettre de Nouvelles. Les terribles événements de l'Irak, de la Syrie, du Yémen et de beaucoup d'autres pays mais aussi les attentats perpétrés en Europe remettent en question la position pacifiste. Même dans les Églises, de plus en plus de voix s'élèvent à nouveau en faveur d'interventions militaires ou du moins de livraisons d'armes. Mais cela signifie-t-il que les chrétiens, en proie à un sentiment d'impuissance et de colère et souhaitant des solutions le plus rapidement possible, se détournent de l'appel de l'évangile à la non-violence et à l'amour de l'ennemi? Les enseignants du Bienenberg se sont attaqués très sérieusement à ces questions.

Le grand congrès allemand des Églises qui aura lieu au début de juin à Stuttgart se penchera lui aussi sur les thèmes de la paix, tant dans le cadre du programme officiel que dans le centre pour la paix, organisé indépendamment de l'événement officiel. Notre présidente Antje Heider-Rottwilm a participé à la préparation des tables rondes qui auront lieu le 6 juin sur le thème du pèlerinage de justice et de paix elle animera les séances de l'après-midi. Au centre pour la paix, Church and Peace présentera le travail des Quakers auprès des instances de l'Union européenne à Bruxelles ainsi que l'initiative de l'Europe du Sud-Est : « Croyants pour la Paix ». Cordiale invitation à tous ceux qui se rendront à Stuttgart.

Les préparatifs pour la rencontre internationale qui aura lieu cette année à Pristina en octobre ont bien avancé grâce à deux voyages au Kosovo. « The Fellowship of the Lord's People » (« La communauté du peuple du Seigneur »), membre de Church and Peace, s'engage énormément et apporte tout le soutien nécessaire.

Contenu :

- p. 1 Édito**
- p. 2 Répondre à la violence par la violence ?**
- p. 6 Le miracle de la puissance de l'amour de Dieu**
- p. 7 Formations**
- p. 8 Que font les Quakers à l'UE?**
- p.10 Wilfried Warneck nous a quittés**
- p.11 Impressions de Pristina**
- p.12 Annonces et impressum**

Wilfried Warneck est décédé en mars dernier. Ce n'est pas seulement le premier secrétaire exécutif de Church and Peace (de 1975 à 1990) que nous avons perdu, c'est aussi un homme de paix auquel nous devons beaucoup. Son témoignage nous encourage à poursuivre sa vision d'une Église véritablement communautaire au service de la paix.

Recevez nos salutations bien cordiales depuis Laufdorf,

Combattre la violence par la violence ?

Une prise de position dans la perspective des Eglises de paix. Le collègue enseignant du « Centre de formation du Bienenberg »: Lukas Amstutz, Frieder Boller, Heike Geist, Hanspeter Jecker, Denis Kennel, Bernhard Ott, Michel Sommer, Marcus Weiland, Marie-Noëlle Yoder

Les Etats occidentaux réagissent actuellement contre le terrorisme des milices de l'EI (Etat Islamique) en Irak et en Syrie, avec des frappes aériennes et des livraisons d'armes. Devant les horreurs qui nous sont rapportées, cette réaction est approuvée en bien des endroits, y compris dans les Eglises. Alors que celles-ci protestaient encore largement en 2003 contre l'invasion américaine en Irak, de nombreuses voix se font entendre pour justifier les interventions militaires en les considérant comme une prise de responsabilité conforme à la foi chrétienne.

En tant que Centre de formation du Bienenberg, nous suivons la tradition des Eglises de paix d'après laquelle un engagement pacifiste découle de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. Une telle position est une fois de plus remise en question par les événements horribles et menaçants que nous connaissons. Tout d'abord, nous sommes nous aussi profondément ébranlés (si toutefois on peut l'être dans un pays aussi sécurisé que la Suisse) quand nous entendons que des chrétiens et d'autres minorités sont persécutés et mis à mort. Nous ressentons nous aussi de l'impuissance, de la colère et le désir qu'on mette rapidement un terme à ces agissements brutaux. Cependant, nous croyons malgré tout que dans cette situation, des convictions pacifistes ne sont pas devenues illusoire. Au contraire, comme chrétiens, nous sommes mis au défi de chercher dans l'Evangile une relation non-violente avec les ennemis. Nos réflexions s'adressent donc tout d'abord à ceux qui confessent Jésus-Christ comme Prince de la paix et qui le suivent. Nous comprenons son exhortation à aimer ses ennemis comme un appel adressé à l'Eglise d'être le témoin dans ce monde du royaume de Dieu à venir.

Nous partageons avec ces lignes quelques réflexions, encore inachevées, sur des événements qui nous laissent parfois sans voix. Nous exprimer, c'est prendre le risque de paraître lourds et cyniques. Nous sommes bien conscients de ne pas avoir une réponse satisfaisante à tout. Mais nous aimerions partager nos luttes avec les questions oppressantes que posent toujours à nouveau de telles explosions de violence. Certes, nous savons qu'il est facile de parler quand on se trouve à une distance confortable des confrontations et de leurs cortèges de violences. Nous reconnaissons encore bien volontiers que dans le domaine de la prévention, nous sommes restés trop longtemps passifs et nous n'avons de loin pas épuisé toutes les possibilités existantes. Pourtant, nous ne voulons pas nous laisser paralyser par l'impuissance et la résignation. Nous voulons continuer à participer à la « recherche de la paix » (Hb 12.14), humblement et avec l'aide de l'Esprit de Dieu. Ceci, nous le faisons par attachement et par solidarité avec les victimes de ces agissements inhumains. Seigneur, aie pitié !

1^{re} objection :

Le pacifisme (chrétien) n'est-il pas irréaliste et naïf ?

En ces jours, certains qualifient le pacifisme chrétien de naïf (1). Un tel reproche n'est pas nouveau. Il est connu et récurrent. Tout au long de l'histoire, on s'est moqué des personnes et des mouvements qui se sont opposés à la logique ambiante de la violence et contre-violence. Certes, les puissants n'ont pas seulement considéré ces personnes comme de doux rêveurs inoffensifs. Ils pressentaient les enjeux et se demandaient, inquiets, ce qu'il adviendrait si elles en convainquaient d'autres à refuser la violence. Ils ont alors souvent donné eux-mêmes rapidement la réponse, sous forme de persécution et de peine de mort. Les anabaptistes en savent quelque chose. Ainsi, la question : « Qu'advient-il ? » est la plupart du temps restée sans réponse. Et c'est dommage, car avec le recul, bien des récits ont été rapportés d'artisans de paix qui, avec leur pacifisme soi-disant

naïf, ont empêché ou arrêté des effusions de sang (2). Ce sont des histoires de revirements inattendus, rendus possibles précisément parce que des personnes ont agi de manière « irréaliste », dans le meilleur sens du terme. Elles se sont exercées à une « culture de la paix » (3), en donnant une réponse alternative à la violence. L'affirmation selon laquelle le pacifisme chrétien serait fondamentalement condamné à l'échec n'est donc pas vraie, même si, bien sûr, le succès espéré n'est pas non plus garanti. Mais chacun sait qu'il en va de même des interventions militaires.



Par ailleurs, nous ne devons pas oublier que le pacifisme chrétien est un chemin qui coûte (4). Il s'apparente en ce sens aussi aux interventions militaires. L'espoir de pouvoir mener une guerre « propre » avec des armes intelligentes, grâce auxquelles on pourrait viser et tuer « uniquement » les terroristes sans faire d'autres victimes, s'est depuis longtemps révélé illusoire. Existe-t-il dès lors une si grande différence entre l'abnégation des soldats armés et celle des chrétiens pacifistes, pour que les derniers seulement soient considérés naïfs et irréalistes ?

2^{ème} objection : Seule la violence peut arrêter la violence

Il y a 11 ans, les Américains ont entrepris de faire tomber le dictateur irakien de l'époque, Saddam Hussein, présenté comme faisant partie de l' « axe du mal ». La réussite fut fêtée comme le succès rapide d'une puissante machinerie militaire. Mais très rapidement, on s'est rendu compte à quel point la stratégie avait été pensée à court terme. Au lieu de pouvoir se retirer rapidement comme prévu, les troupes de combat américaines se sont retrouvées impliquées dans une guérilla qui a duré de nombreuses années, faisant beaucoup de victimes et occasionnant des dépenses faramineuses. Lorsqu'en 2011 les dernières troupes ont enfin pu être retirées, elles ont laissé derrière elles une région politiquement instable avec un pouvoir inexistant – un vide comblé depuis, de plus en plus souvent, par des groupuscules radicaux. L'intervention militaire a certes écarté un dictateur, mais elle a aussi provoqué de nouveaux excès de violence. Le même phénomène existe en bien d'autres endroits du monde. Benjamin L. Corey demande dès lors à juste titre : « Si c'est l'usage de la violence qui nous a amenés jusqu'ici, pourquoi pensons-nous que davantage de violence pourrait permettre de changer les choses en bien ? » (5).

Sous le sigle R2P (Responsibility To Protect, « La responsabilité de protéger »), des cercles politiques et religieux se sont prononcés en faveur d'un programme en trois étapes pour résoudre ou empêcher les conflits violents : prévention, réaction, reconstruction (6). L'exemple de l'Irak nous rappelle douloureusement qu'on envisage dans les conflits, dans la précipitation, uniquement des réactions violentes. Celles-ci, au final, non seulement ne résolvent pas les conflits, mais les aggravent parfois. De telles interventions militaires promettent souvent beaucoup plus que ce qu'elles apportent au bout du compte. Qu'advendrait-il si, dans les situations de grandes tensions, on investissait au moins autant d'argent dans la prévention et la reconstruction (y compris la prise en charge des traumatisés) que dans l'arsenal militaire censé assurer ou rétablir la paix (7) ?

3^{ème} objection : Devons-nous nous contenter d'être spectateurs de ces agissements ?

Non. La théologie de la paix n'est pas synonyme de passivité ni d'indifférence. La situation actuelle exige une réaction. Toute la question est de savoir par quels moyens. Une intervention militaire semble justifiée depuis longtemps. Pourtant, un regard sur l'histoire montre que plus d'une « guerre juste » a été menée pour des raisons douteuses, en contradiction par rapport à l'intention initiale. Quels sont les buts de la coalition internationale en Irak ? Respecte-t-elle elle-même, dans ses interventions militaires, le droit qu'elle exige de ses ennemis ? Pourquoi, dans de nombreux autres cas d'injustice et de mépris de la vie humaine, n'entend-on pas d'appel à la responsabilité de protéger ? Nous sommes convaincus qu'il faut affronter le mal. Mais la violence ne nous paraît pas être un moyen approprié. Voici quelques alternatives :



- **Prier.** Beaucoup de chrétiens demandent des choses curieuses à Dieu dans leurs prières. Celui qui demande, par exemple, du beau temps malgré des prévisions météorologiques mauvaises, ne demande-t-il pas à Dieu d'abolir les lois météorologiques ? Pourquoi cette confiance dans la puissance de Dieu disparaît-elle si rapidement lorsqu'il est question de guerre et de paix ? Ces jours, si nous prions pour les victimes et les personnes menacées, et pour les auteurs des violences, nous le faisons dans la confiance en la promesse divine exprimée en Za 4.6 : « Ce n'est ni par la puissance, ni par la force, mais c'est par mon Esprit ».

- **Des interventions pacifiques non-violentes.**

Souvent ignorées par les reportages grand public, certaines personnes prennent le risque de s'interposer sans armes entre deux fronts en conflit, dans différentes régions du monde (8). Elles ne ferment pas les yeux devant le mal, mais le confrontent courageusement par une présence non armée. Dans leur vulnérabilité, elles brisent le schéma classique ami-ennemi, ouvrant parfois des espaces d'action inattendus. Leurs récits, impressionnants, prouvent qu'il existe une « troisième voie ». Ils interpellent et défient les modèles habituels de résolution de conflits (9). De telles interventions nous rappellent l'importance du contact direct avec les hommes et les communautés religieuses sur place, pour ne pas nous laisser entraîner sans réfléchir, par les médias, dans des distinctions sans nuances entre les « bons » et les « mauvais ». Dans la recherche d'une action adéquate contre le terrorisme de l'EI, nous voulons donc tout particulièrement écouter la voix des chrétiens directement concernés.

- **Aide aux réfugiés.** L'histoire anabaptiste nous rappelle que beaucoup de personnes ont réagi à la répression et à la persécution en s'enfuyant. Nombre d'entre elles ont fait l'expérience de la solidarité et de l'hospitalité. Aujourd'hui, nous pouvons nous aussi prendre nos responsabilités, animés par une générosité analogue : en contribuant sur place aux premiers secours, en facilitant ici en Europe l'accueil de réfugiés - accueil que nos autorités empêchent encore trop souvent (10).

- **L'engagement de forces policières.** Certains cercles chrétiens réfléchissent à l'engagement d'unités de police internationales, dans l'esprit de Just policing. Formées pour la résolution non-violente des conflits et liées par le droit international et les droits de l'homme, de telles unités peuvent intervenir pour protéger les gens. Est-ce possible sans aucune arme ? La question fait débat. Mais même si ces unités de police n'intervenaient que de façon mesurée, par exemple pour sécuriser un couloir humanitaire, ce serait déjà une stratégie radicalement différente comparée à la mise sur pied d'une intervention militaire massive destinée à anéantir l'ennemi. Les cercles de chrétiens pacifistes qui jugent de telles interventions acceptables prônent un « usage de la force sans morts » (11).

4^{ème} objection : La Bible ne parle-t-elle pas d'une violence nécessaire ?

Incontestablement, il y a dans la Bible quelques textes surprenants où la violence est voulue par Dieu, ou tout du moins présentée comme légitime. Il nous paraît toutefois inconvenant d'extrapoler à partir de ces textes pour déclarer que la violence serait parfois nécessaire, ou pour présenter cette position comme une vérité générale. Car les grandes lignes du message biblique, pris dans son ensemble, montrent clairement ce à quoi Dieu tient particulièrement : le shalom, une paix juste. Jésus est celui qui a le mieux révélé cette volonté de paix globale. Sans aucun compromis, il a lutté contre toute pseudo-religion, contre l'injustice et le pharisaïsme, tout en aimant ses ennemis au lieu de les tuer – et ce, même lorsque les autorités politiques et religieuses l'ont condamné à mourir sur la croix. Par la résurrection de Jésus le matin de Pâques, Dieu a dénoncé la logique de la violence, éclairant ainsi la justice accomplie par Jésus et la voie par lui tracée. L'Eglise primitive, en réfléchissant à l'histoire de Jésus, est arrivée à la conclusion que Dieu a répondu à la haine des hommes par un amour réconciliateur (Rm 5.10). Au lieu de rendre les coups, Dieu a embrassé le monde en lui procurant le shalom. Il est évident que Jésus s'est lui aussi donné en exemple, pour montrer comment le shalom peut apparaître parmi les hommes (Phi 2.5–11). En tant que chrétiens, nous nous sentons par conséquent appelés à suivre les pas de Jésus (1 P 2.21 ; Lc 22.49–51) et à vaincre le mal par le bien (Rm 12.21). Ce faisant, nous sommes aussi conscients que rien ne garantit que ce chemin mènera toujours au succès. Au cours des siècles, les artisans de paix ont parfois payé un lourd tribut. Cependant, le message de la résurrection éveille en nous la conviction que ce ne sont pas la haine et la mort qui ont le dernier mot, mais l'amour de Dieu qui restaure. Nous prions donc que notre peur cède la place à cet amour offert, aussi à l'ennemi (12).

Notes :

- 1 Ce manque de réalisme du pacifisme chrétien a récemment été dénoncé par Reinold Scharnowski dans son article « Allerletzte Möglichkeit ist Waffen-gewalt » (« En dernier recours, la puissance des armes »,) www.livenet.ch/themen/glaube/glaube/261886-allerletzte_moeglichkeit_ist_waffengewalt.html
- 2 Cornelia Lehn a rassemblé quelques-uns de ces récits dans Histoires d'Hier et d'Aujourd'hui, Cahier de Christ Seul N° 4/1990, et Bonnes nouvelles de par le monde, Cahier de Christ Seul N° 4/1991, Editions mennonites.
- 3 Cf. Alan et Eleanor Kreider, Paulus Widjaja : A Culture of Peace: God's Vision for the Church, Good Books, 2005 (en allemand : Eine Kultur des Friedens: Gottes Vision für Gemeinde und Welt, Schwarzenfeld, 2008).
- 4 Ron Sider en a fait l'esquisse dans « Gottes Volk versöhnt » (« Le peuple de Dieu réconcilie »), XI. Mennonitische Weltkonferenz Straßburg, 1984: Hauptansprachen, Strasbourg, CMM, p. 35–39 (en anglais).
- 5 www.theologiestudierende.de/2014/08/19/irakischer-voelkermord-unsere-gewalt-hat-uns-hier-her-gebracht/
- 6 Ce concept est expliqué en détail . Pour une discussion détaillée dans la perspective des Eglises de paix, voir Jakob Fehr, cf. [www.dmfk.de/fileadmin/downloads/Fehr - R2P die Konfrontation mit dem Boesen.pdf](http://www.dmfk.de/fileadmin/downloads/Fehr_-_R2P_die_Konfrontation_mit_dem_Boesen.pdf)
- 7 Pour un exemple d'élaboration d'une stratégie durable en Irak, voir : www.huffingtonpost.com/derek-flood/is-there-a-nonviolent-isis_b_5670512.html
- 8 Comme par exemple les Christian Peacemaker Team (<http://cpt.org/>)
- 9 Voir par exemple deux rapports sur <http://mennoworld.org/2014/09/01/cpt-aids-refugees-seeking-safety-in-iraqi-kurdistan/> et <http://mennoworld.org/2014/08/29/jim-foley-is-and-what-i-learned-from-being-kidnapped/>
- 10 L'Américain Benjamin L. Corey se demande : « Pourquoi n'organisons-pas le plus grand pont aérien depuis celui de Berlin pour tirer toutes ces minorités religieuses et ethniques de leur détresse et leur offrir l'asile aux USA ? ».
- 11 Cf. la conférence de Fernando Enns, « Gerechter Frieden zwischen Interventionsverbot und Schutzgebot » (« Une paix juste entre l'interdiction d'intervention et le devoir de protection »). <http://friedensbildung-schule.de/sites/friedensbildung-schule.de/files/anhang/medien/fbs-responsibility-protect-449.pdf>
- 12 Alice Su témoigne du vécu d'une telle transformation sur : <http://gospelworldview.wordpress.com/2014/09/03/1-john-isis-and-the-gospel-versus-terror>.

Le miracle de la puissance de l'amour de Dieu

Méditation de Pentecôte de Sœur Nicole Grochowina
Communauté Christusbruderschaft Selbitz

«Quand le jour de la Pentecôte arriva,
les disciples étaient tous rassemblés au même endroit.
Tout à coup, un grand bruit survint du ciel :
c'était comme si un violent coup de vent
s'abattait sur eux et remplissait toute la maison où ils se trouvaient assis.
Au même moment,
ils virent apparaître des sortes de langues qui ressemblaient à des flammèches.
Elles se séparèrent et allèrent se poser sur la tête de chacun d'eux.
Aussitôt, ils furent tous remplis du Saint-Esprit et
commencèrent à parler dans différentes langues,
chacun s'exprimant comme le Saint-Esprit lui donnait de le faire. »

Actes 2, 1-4

Pentecôte – l'Esprit-Saint souffle dans le monde entier. Des gens d'origine et de langues différentes se comprennent soudain et se sentent en communion les uns avec les autres, la bonne nouvelle est annoncée avec puissance sur toute la terre, de sorte que nul ne peut l'ignorer.

Pentecôte – le récit des actes de Dieu trouve les mots qu'il faut, les promesses anciennes sur l'unité du peuple de Dieu s'accomplissent en un instant et les miracles qui se produisent entre le ciel et la terre suscitent l'étonnement. L'événement de Pentecôte n'est plus le frémissement du vent qui avait convaincu Elie de la présence de Dieu, mais un témoignage fulgurant de la réalité de Dieu qui a le pouvoir de surmonter toutes les frontières.

Le livre des Actes ajoute cependant avant le récit du miracle de la Pentecôte quelque chose de petit et de bien peu spectaculaire: Ceux qui ont été touchés par l'Esprit-Saint étaient auparavant réunis en «un seul lieu» – et c'est alors que le souffle de l'Esprit est soudain venu sur eux.

Que signifie pour nous «se partager un seul lieu» et faire l'expérience de la Pentecôte? Ou pour poser la question autrement: Que signifie pour nous être assis si près les uns des autres que les défauts des uns et des autres sautent aux yeux mais que la plus petite joie elle aussi est bien visible? Et que signifie pour nous faire l'expérience de la Pentecôte à cet endroit bien précis? Cet endroit-ci – est un lieu sûr, car c'est le lieu où les défauts comme les joies ont droit de cité. Et le fait que le souffle de l'Esprit touche précisément ici ceux et celles qui se sont réunis en «un seul» lieu, dans un lieu sûr, implique la mission de créer et d'offrir ailleurs de tels lieux sûrs, afin de pouvoir y parler de manière compréhensible pour tous de la puissance de l'amour de Dieu qui ignore les frontières et qui protège et unit les humains.

Formations proposées par les membres francophones de Church and Peace

Sortir de la violence

info@sortirdelaviolence.org

Comment être à l'écoute sans s'écraser soi-même et comment s'affirmer et interpeller l'autre sans l'écraser. Approche fondée sur l'expérience personnelle de chacun proposant des outils de relecture du quotidien : roue du changement de regard, dialogue non-violent, autorité, intelligence émotionnelle. Exercices, jeux de rôle, expérimentation... «Mettez-vous à mon école», nous dit Jésus non-violent.

«Exercer l'autorité de façon non-violente» 27 juillet -1er août 2015

[L'Arche de Saint-Antoine](#)

350€ (pédagogie) + 225€ (pension complète)

secretariat@arche-sta.com

Inscription: secretariat@arche-sta.com

«Ni paillason, ni hérisson.» 23 - 28 août 2015

la non-violence au quotidien

[Centre spirituel diocésain de Loisy](#)

300 à 350€ (animation) + 219€ (pension complète)

Inscriptions csd@loisy60.cfd.fr

info@sortirdelaviolence.org

Communauté de Pomeyrol

20 - 26 juillet 2015

Semaine de silence et de prière "Disciples du Vivant !" Pasteur Antoine Reymond

<http://www.pomeyrol.com/>

CEFOR Bienenberg

Le système conflictuel, Richard Blackburn du 17 au 20 septembre 2015

Comment mieux aborder les conflits en Église ou au sein d'une organisation ?

Nos familles sont des systèmes relationnels. Les Églises et organisations le sont aussi. Tôt ou tard, des conflits surgissent. Ils suivent souvent des modes de fonctionnement répétitifs et très tendus. Pour sortir de l'impasse, des réactions constructives sont nécessaires. Comment réagir de manière calme, claire, différenciée et en restant en relation ?

Au travers d'exposés, d'analyses de situations pratiques, de discussions et de temps de réflexion personnelle, nous aborderons les thèmes suivants :

Les dynamiques relationnelles : un exemple biblique pour comprendre les processus émotionnels

Comment se sortir de l'engrenage des triangulations relationnelles

Introduction à la théorie de l'approche systémique selon Bowen

Le processus de la différenciation de soi

La famille d'origine : introduction au génogramme et travail sur le génogramme personnel

L'anxiété et la résistance au changement : rôle du responsable

Fortifier le système immunitaire d'une Eglise ou d'une organisation

Le principe du bouc émissaire et son rôle au sein du système

Les secrets : du poison pour la famille, l'Eglise ou l'organisation

Pour plus de renseignements

<http://az.bienenberg.ch/fr/index.php/sejours/seminaire-systeme-conflictuel>

Que font les Quaker à l'Union européenne?

Il y a à Bruxelles et à Strasbourg un large éventail d'organisations non gouvernementales. Il s'agit pour bon nombre d'entre elles des secrétariats de liaison d'organismes mondiaux. Certains représentent des groupes ayant un caractère religieux et mènent des activités de plaidoyer en faveur de la tolérance religieuse ou en faveur des droits des membres de leur communauté de foi.

Il y a aussi de nombreux groupes de pression à caractère commercial. Le «Registre de transparence», liste des organisations actives dans le domaine de la prise de contact avec la Commission européenne et le Parlement européen accessible au public, fait état de 8000 organisations. La moitié sont des groupes de pression commerciaux. Un millier sont des conseillers professionnels et des juristes. Les organisations non gouvernementales (ONG) ne constituent qu'un quart des organismes enregistrés pour le plaidoyer auprès des institutions européennes.

Le Conseil Quaker pour les Affaires Européennes (QCEA) est un poisson minuscule dans l'océan des organismes faisant du travail de lobby. Nous représentons un groupe religieux qui ne compte que 20.000 membres environ. Le nombre de membres de certaines Eglises européennes représentées est plusieurs milliers de fois plus important. Que faisons-nous donc-là?

Nous sommes quakers et notre foi se fonde sur la conviction que chacun peut faire l'expérience directe de la présence de Dieu et discerner la volonté de Dieu pour nous et pour notre monde. Depuis nos origines, en Angleterre, au XVII^{ème} siècle, nous nous sommes efforcés de mettre en pratique nos convictions concernant la vérité, la paix, l'égalité, et la simplicité. La «Société religieuse des Amis» est l'une des Eglises pacifistes historiques: comment rendre justice à tous les protagonistes des conflits? Voilà un défi qui reste d'actualité. L'équipe du secrétariat du QCEA à Bruxelles est très consciente du fait que nous ne sommes pas simplement un groupe de pression agissant auprès de l'Union européenne: Nous sommes des personnes s'adressant à d'autres personnes travaillant actuellement au sein des institutions européennes.

Un intervenant est quelqu'un qui s'intéresse à un projet. Si nous considérons l'UE comme un tel projet, presque tout le monde y a un intérêt, soit en tant que citoyen de l'un des états membres de l'UE, soit en tant que citoyen d'un pays tiers affecté par la politique de l'UE.

Les intervenants agissent de différentes manières. Certains participent aux réunions et invitent les institutions à fixer des normes d'un niveau élevé. C'est nécessaire: en présentant une alternative radicale, on rappelle à tous que les choses ne doivent pas être forcément telles qu'elles sont. L'une des dimensions cruciales de la participation des intervenants ou de la société civile à l'élaboration des décisions est le point de vue totalement différent, celui qui ouvre le débat au sujet de notre conception de la manière dont les choses devraient être et nous conduit ailleurs, de sorte que nous puissions envisager des voies nouvelles pour avancer. La promotion de la justice restauratrice est un bon exemple de cette approche.

Les personnes qui travaillent pour le QCEA apprennent à connaître ceux et celles avec lesquels nous sommes en dialogue et apprennent à comprendre leur situation. Ce ne

sont pas des ennemis mais des personnes qui ont leurs propres motifs pour faire le travail qu'elles font. Elles luttent souvent pour les mêmes objectifs. À partir de nos compétences et de nos observations, nous suggérons des moyens pour atteindre les objectifs communs. Et très souvent, nos suggestions sont prises au sérieux. Des entretiens amicaux peuvent nous conduire tous à une compréhension mieux partagée.



Nous travaillons aussi en partenariat avec d'autres ONG dans le cadre de plusieurs réseaux plus ou moins formels. L'un d'eux est le Réseau pour les droits humains et la démocratie [Human Rights and Democracy Network \(HRDN\)](#), au sein duquel coopèrent plus de 40 organisations de défense des droits humains travaillant au niveau de l'UE. L'an dernier, le QCEA a joué un rôle important dans le cadre d'une campagne de l'HRDN invitant les membres du Parlement européen à s'engager en faveur des droits humains (voir [stand4humanrights.org](#)); nos contacts réguliers avec ceux qui ont été élus au Parlement européen font que nous pouvons discuter des occasions où le parlement peut prendre position en faveur des droits humains tant au sein de l'UE qu'en dehors.

Le personnel du QCEA et ceux qui le soutiennent ont encouragé la campagne «stand4humanrights» – nous avons envoyé des emails et vous avez été nombreux à vous inscrire pour recevoir les appels à l'action du QCEA. Le travail de notre personnel à Bruxelles poursuit. Nous parvenons à dialoguer avec les membres du parlement sur les sujets touchant aux droits humains lors des réunions du groupe des Amis des droits humains et de la démocratie.

La transparence est un élément crucial de la gouvernance démocratique. Récemment, le QCEA a lancé avec 44 autres ONG un appel à une plus grande transparence dans le processus de révision des propres directives de la Commission européenne concernant l'étude d'impact. Emily O'Reilly, médiateur européen, contribue activement à la promotion de la transparence dans plusieurs domaines, qu'il s'agisse des négociations sur les traités de libre échange entre l'UE et les USA (Transatlantic Trade and Investment Partnership/TIPP) ou des groupes d'expertise de la Commission, qui semblent souvent se laisser influencer en faveur des intérêts commerciaux.

Le QCEA vise à travailler avec ses partenaires et avec les personnes travaillant dans les institutions pour faire avancer les valeurs fondamentales que sont la paix, les droits humains, la gouvernance démocratique, la durabilité et la justice économique. Il le fait en coopération avec tous ceux qui poursuivent les mêmes objectifs. Nous avons besoin de votre soutien: votre prière, votre temps, vos réponses à nos appels urgents et vos dons. Merci d'avance!

Alexandra Bosbeer
www.qcea.org

Service et Communauté Wilfried Warneck 1929 – 2015

Wilfried Warneck nous a quittés à l'âge de 85 ans le 10 mars 2015. Entouré de son épouse Ruth et de sa communauté, le Laurentiuskonvent, cet homme de paix, profondément imprégné de l'Évangile et disciple fidèle de Jésus-Christ, a achevé son cheminement terrestre.

Deux motifs se dégagent de la vie et de l'œuvre de Wilfried Warneck: le service, et la communauté. Dès sa jeunesse et l'époque de sa formation de pasteur il a mis en route ou accompagné un nombre impressionnant d'initiatives à caractère social et communautaire. Après un séjour de trois ans à Taizé, il revint en Allemagne pour y fonder une communauté avec ses compagnons de route de l'époque. 56 ans après, le Laurentiuskonvent, communauté œcuménique de familles et de célibataires, existe encore et continue d'incarner la vision communautaire et diaconale inspirée par ses fondateurs.

Wilfried Warneck a été tour à tour secrétaire exécutif d'organismes tels que la Förderergemeinschaft Kinder in Not (travaillant parmi les enfants sans abri), le Weltfriedensdienst (organisme de développement outre-mer) et Eirene (service chrétien international pour la paix). Il fut l'un des fondateurs de la plateforme des services pour la paix chrétiens pour toute l'Allemagne, le « Comité d'Action Service pour la Paix » (Aktionsgemeinschaft Dienst für den Frieden). De 1975 à 1990, il anima et développa en tant que secrétaire exécutif le travail de Church and Peace, réseau œcuménique européen de communautés monastiques ou familiales, de paroisses, de mouvements pour la paix, de services pour la paix et de centres de formation fondé par les Églises pacifistes historiques et le Mouvement International de la Réconciliation. Enfin, soutenu par le Laurentiuskonvent, Church and Peace et des amis partageant sa vision, il fonda en 1992 l'organisme « Diaconie de la Paix » connu aujourd'hui sous un nouveau nom: Agir sans violence (gewaltfrei handeln).

Wilfried Warneck a participé à l'Assemblée du Conseil œcuménique des Églises (COE) de Vancouver (1983) et la convocation mondiale de Séoul (1990) et aux rassemblements européens de Bâle (1989) et de Graz (1997) et y a courageusement représenté la position minoritaire des chrétiens pacifistes, se faisant le porte-parole des membres de Church and Peace pour affirmer que l'objection à l'usage de la force armée et le service pour la paix sont au cœur même du témoignage et de la vocation de l'Église.

La vie et la vision de Wilfried Warneck ont été fortement marquées par la spiritualité de Taizé, la théologie de Bonhoeffer, l'exégèse d'André Trocmé et de Jean Lasserre et celle de théologiens mennonites. Mais c'est une vision théologique et pratique originale, très personnelle et très différenciée qui s'exprime dans ses prédications et dans ses écrits.



Tous ceux qui ont connu Wilfried Warneck garderont de lui le souvenir d'un prophète des temps modernes. Il était véritablement humble, d'une extrême discrétion et d'une honnêteté sans faille. Sa gentillesse et son amabilité, même dans les débats les plus passionnés, faisaient de lui un interlocuteur ouvert et bienveillant vis-à-vis des personnes et des opinions les plus diverses. Au cours des dernières années de sa vie, marquées par une grave maladie, il a étonné plus d'un visiteur par son intérêt toujours vivace pour les développements sur la scène politique et dans la vie des Églises et des communautés mais aussi très personnellement pour la vie de ceux et celles qui venaient le voir.

C'est un pionnier du travail pour la paix au sein des Églises et un témoin authentique de Jésus-Christ qui vient de nous quitter. Nous sommes en pensées avec son épouse Ruth, qui, au fil des décennies, a soutenu et partagé son engagement de toutes ses forces. Le témoignage de Wilfried Warneck nous encourage à poursuivre sa vision d'une Église véritablement communautaire et engagée au service de la paix et des plus pauvres.

Êtes-vous pour la première fois à Pristina ?

Rencontre internationale de Church and Peace du 7 au 12 octobre à Pristina

Daniel Geiser-Opplinger, membre du conseil d'administration de Church and Peace

En avril dernier, Martin Schuler et Daniel Geiser-Opplinger se sont rendus à Pristina. Le but du voyage était de préparer la rencontre internationale de Church and Peace au Kosovo à Pristina. Il s'agissait de reprendre contact avec les membres de l'Église évangélique de Pristina : Fellowship of the Lord's People. L'Église évangélique internationale est le membre le plus « jeune » de Church and Peace et son responsable est le pasteur Artur Krasniqi qui a déjà participé à plusieurs rencontres de Church and Peace et dispose d'un important réseau de contacts.

La rencontre qui aura lieu à Pristina exige du personnel de Laufdorf des efforts considérables. Financièrement elle sera certes plus coûteuse que d'habitude. Mais, comme d'autres membres du Conseil d'administration avant moi, je suis/nous sommes rentré(s) avec la conviction qu'il est possible et important pour nos frères et sœurs de cette région que la conférence ait lieu à Pristina.



Ma première expérience à l'aéroport fut très cordiale et rapide. On m'a salué en allemand : Herzlich Willkommen! Soyez le bienvenu ! Est-ce la première fois que vous venez à Pristina ? Nous vous souhaitons un très bon séjour ! J'ai senti cette cordialité et cette serviabilité pendant tout le séjour.

Lors de notre premier parcours en ville, je ne me suis pas aperçu de la pauvreté et de la souffrance de beaucoup de personnes. C'est seulement durant les prochains jours que je l'ai vue, entendue et constatée. La communauté travaille dans la Maison de l'Espérance parmi les plus pauvres comme par exemple les enfants roms et fait ainsi face à cette réalité.

Lorsqu'on va de Pristina à Peje et à Prizren, les dommages causés par la guerre sont encore bien visibles. La chaîne des montagnes de Sar Planina qui marque la frontière avec la Macédoine m'a rappelé les Alpes suisses. Quelle belle expérience de visiter l'église orthodoxe de Peje et d'entendre des sœurs orthodoxes chanter a cappella dans un édifice dont l'acoustique est excellente.

Nos frères et sœurs se réjouissent beaucoup que la rencontre internationale de Church and Peace ait lieu à Pristina. Leurs attentes sont considérables. Ils espèrent que notre séjour leur donnera de nouvelles impulsions empreintes d'une spiritualité chrétienne pour le travail difficile de la promotion de la paix, de la justice, de la réconciliation et de la résolution des conflits. Ils espèrent également être encouragés et fortifiés dans leur marche et dans leur témoignage chrétien.

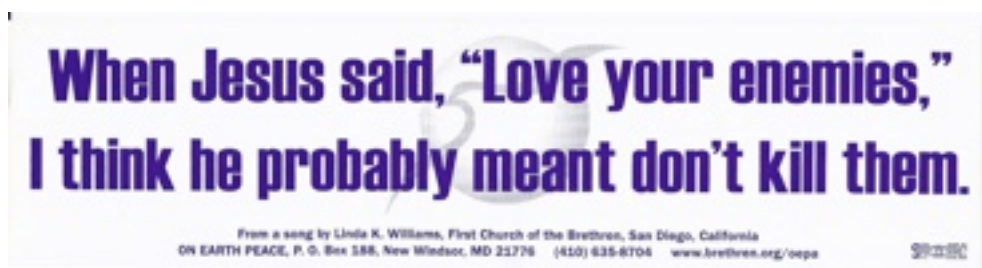
Le dimanche lors du culte auquel nous avons participé, un texte du livre des Juges, chapitres 6 et 7 a servi de fondement à la prédication. C'est l'histoire de Gédéon qui peut être comprise comme exemple pour les Églises et les chrétiens au Kosovo. Gédéon avec un petit groupe, reçoit l'ordre d'un messenger de Dieu de marcher dans la confiance en Dieu et, avec sa propre force, de libérer le peuple captif, humilié et opprimé.

Le Seigneur se tourna vers lui et lui dit : « Avec la force que tu as, va délivrer Israël des mains des Madianites », c'est-à-dire des oppresseurs.

A vos calendriers !

9 - 10. juin 2016 Rencontre régionale francophone 10. - 12. juin 2016 Assemblée générale près de Paris

À partir du 13 juin aura lieu à Paris le salon de l'armement à Eurosatory.
Des vigiles de protestation seront organisées au portes du salon.
Plus d'informations dans les mois qui viennent.



Lorsque Jésus a dit « aimez vos ennemis »
il voulait sans doute dire : « Ne les tuez pas ».

La chanson de
Linda K. Williams
« When Jesus said... »
peut être entendue gratuitement
ici : BetterWorld-Resources.com

Des stickers et des t-shirts
peuvent être commandés
auprès de la librairie de
l'Eglise des Frères aux
Etats-Unis:
www.brethrenpress.com

Église et Paix – Church and Peace

Réseau inter-confessionnel et international de communautés, Églises et organisations pour qui le témoignage en faveur de la paix est l'une des caractéristiques essentielles de l'Église de Jésus-Christ.



Équipe de rédaction: Secrétariat international de Church and Peace

Traductions: Judith Bach, Björn Rohde-Liebenau, Silvia von Verschuer

Photos: Davorka Lovreković, QCEA, Marie-Nöelle von der Recke, Martin Schuler

Secrétariat international: Ringstraße 14, D – 35641 Schöffengrund,

Tél: +49 6445 5588, Fax: +49 6445 5070,

IntlOffice@church-and-peace.org

www.church-and-peace.org

Dons pour Church and Peace

Comptes en Allemagne :

- Volksbank Mittelhessen, IBAN : DE69 5139 0000 0073 6196 02, BIC : VBMHDE5F

- Bank für Kirche und Diakonie, IBAN : DE33 3506 0190 1014 3800 15, BIC : GENODED1DKD

en Suisse :

CEC, 2608 Courtelary, compte : 30-38150-4, IBAN : CH44 0624 0016 1072 4100 9, BIC : RBAB CH 22240

en France :

Chèques à l'ordre de 'Church and Peace', CCP Nancy, 046651X036

RIB : 20041 01015 0466451X036 41, IBAN : FR93 2004 1010 1504 6645 1X03 641, BIC : PSSTFRPPSTR

en Grande-Bretagne :

Chèques en livres sterling à l'ordre de 'Church and Peace' adressés à Gerald Drewett, 39 Postwood Green, Hertford SG13 7QJ ou virement sur le compte 50342831 (code bancaire 08-90-78) avec notification à :

gerald.drewett@ntlworld.com

aux Etats-Unis :

Chèques en dollars US à l'ordre de 'Ivester Church of the Brethren (avec la mention : Church and Peace fund)', adressés à : Ivester Church of the Brethren, 25056 'E' Avenue, Grundy Center, Iowa 50638-8761, USA (déductibles d'impôt)